



PRODUCTION

Toda Via Teatro
Théâtre Romain Rolland

SOUTIENS

Théâtre du Soleil
Cartoucherie-Paris
Théâtre Jean Arp de Clamart
Adami dans le cadre
de "l'aide à la création"
Arcadi et Drac Ile-de-France
dans le cadre de "l'aide
à la reprise"

LE GRAND CAHIER

Adaptation et Mise en scène **PAULA GIUSTI**
D'après Le Grand Cahier d'**AGOTA KRISTOF**
Publié aux Éditions du **SEUIL**.

TRR THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND
VII.L.EJUIF

DISTRIBUTION

AUTEUR

Agota Kristof

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Paula Giusti

COLLABORATION ARTISTIQUE

Anne Barbot,
Myriam Azencot

AVEC

Dominique Cattani,
Florent Chapellière
Sonia Enquin,
Louis Fortier,
Nathalie Franenberg,
Laure Pagès,
Isabelle Turschwell,
Luciana Velocci Silva,
Florian Westerhoff

MUSIQUES EMPRUNTÉES À

Jean-Jacques Lemêtre,
Pascale Comelade

CRÉATION SONORE

Julien Gauthier,
Octavio Lopez

LUMIÈRES

Leslie Desvignes

DUREE: 1H37

CONTACTS

PRODUCTION

Régis Ferron
01 49 58 17 03
r.ferron@trr.fr

DIFFUSION

Charlotte Spire
01 49 58 96 57
c.spire@trr.fr

RÉSUMÉ

Le Grand Cahier ou les stratégies de la subsistance
Deux frères jumeaux sont laissés chez leur grand-mère, une femme sèche et dure, afin de subsister jusqu'à la fin de la guerre. Cette expérience est comme un parcours initiatique assez brutal où l'enfance disparaît, tel un costume qu'on force à ôter. En passant au monde des adultes ils découvriront que tout est possible et qu'il faut être prêt. Le Grand Cahier pourrait bien être résumé comme la somme de toutes sortes de « stratégies de subsistance » qui vont des plus concrètes jusqu'aux plus profondes et abstraites. Les jumeaux apprennent ainsi à chercher leur nourriture, à travailler pour avoir de l'argent, mais ils apprennent aussi à lire et à écrire, et c'est là qu'ils découvrent la plus efficace des armes : la fiction.

**“ LES MOTS QUI DÉFINISSENT
LES SENTIMENTS SONT TRÈS VAGUES,
IL VAUT MIEUX ÉVITER LEUR EMPLOI
ET S'EN TENIR À LA DESCRIPTION
DES OBJETS, DES ÊTRES HUMAINS
ET DE SOI-MÊME, C'EST À DIRE À
LA DESCRIPTION FIDÈLE DES FAITS. ”**

Agota Kristof

Extrait du “Grand Cahier”



NOTE D'INTENTION

La Trilogie de Kristof nous raconte une période terrible de l'Histoire et nous présente, en même temps, une métaphore de la solitude de l'homme et de toutes les armes subtiles, parfois dangereuses, qu'il développe pour subsister envers et contre tout.

Que faisons-nous face à la douleur?... c'est peut-être la grande question que ce texte de Kristof dans son style épuré et simple nous renvoie avec une efficacité féroce.

Grande question, car les stratégies que nous choisissons et développons pour y faire face, font de nous des âmes plus au moins cuirassées, des êtres plus au moins aptes à l'amour.

Mais... Pourquoi nous obstinons-nous à aimer si cela nous rend faibles?

Pourquoi voulons-nous comprendre si cela est parfois impossible?

Pourquoi voulons-nous savoir si cela est souvent douloureux?

Les jumeaux de cette trilogie sont les personnages fascinants qui cristallisent tous ces paradoxes. Entité double par définition, ces jumeaux nous font réfléchir à l'idée de frontière, de séparation, à l'idée de rupture, à l'extérieur de nous, avec les autres, et à l'intérieur de nous, dans nos humaines contradictions.

Le Grand Cahier, La Preuve et Le Troisième Mensonge entrent dans cette catégorie de livres presque doués d'une âme, qui nous poursuivent, qui nous hantent, que nous avons peur de donner en cadeau par crainte d'offrir des insomnies....

Inutile de chercher à comprendre pourquoi : peut-être parlent-ils mieux de nous-mêmes que nous ne sommes capables de le faire!

Peut-être ont-ils quelque chose qui leur échappe, peut-être sont-ils tellement personnels et sincères qu'ils en sont devenus universels.

La trilogie des jumeaux est une de ces histoires qui nous habite et ne nous quitte pas.

Comment faire pour qu'elle arrête de nous poursuivre?

Faire une pièce permettrait d'abandonner cette histoire dans les labyrinthes de la fiction.

Paula Giusti



AGOTA KRISTOF

Agota Kristof est une de ces singularités francophones les plus remarquables. Née en Hongrie en 1935, elle fuit sa patrie lors de la répression soviétique en 1956 pour se réfugier en Suisse. Ayant déjà commencé à écrire des poèmes en hongrois avant de s'expatrier, elle passe d'abord par une longue période d'adaptation à son nouveau pays où elle apprend le français à l'université, avant de commencer timidement à écrire dans cette langue. Après quelques nouvelles, elle écrit des pièces radiophoniques et des pièces de théâtre, avant de créer l'œuvre qui lui assurera la notoriété, à savoir la trilogie romanesque *Le Grand Cahier* (1986), *La Preuve* (1988) et *Le Troisième Mensonge* (1991). Un quatrième roman, *Hier, s'y* ajoute en 1995 et son autobiographie, *L'alphabète* (2004). Elle décède en juillet 2011.

PAULA GIUSTI

Paula Giusti, metteur en scène, est originaire de Tucumán en Argentine, où elle a étudié le théâtre à la faculté des Arts et la danse contemporaine auprès de Beatriz Labatte. En France elle fait son DEA à Paris 8, dans le domaine de l'analyse de texte dramatique, et suit une formation pratique à l'école L'oeil du Silence, dirigée par Anne Sicco. Elle suit des stages avec Ariane Mnouchkine, Julia Varley Larsen, Mamadou Dioume. Elle est distinguée pour son parcours universitaire en Argentine, reçoit le prix Iris Marga pour son interprétation dans *Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine*, et est gratifiée d'une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian pour étudier le théâtre de Fernando Pessoa. Comédienne, danseuse, metteur en scène et dramaturge, elle dirige la compagnie « Toda Vía Teatro ».

Ses dernières créations en tant que metteur en scène : *Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour s'épargner la pénible tâche de vivre. Écriture et mise en scène.* La pièce est présentée en Argentine, en Italie, à Paris (Festival Premiers Pas), en Espagne (Festival de Otoño de Madrid).
Les méfaits du tabac, d'Anton Tchekhov, Argentine

Son parcours de comédienne
Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine, one-woman show dans lequel elle interprète 12 personnages, joué en français et en espagnol, écriture et mise en scène Carlos Alsina, Argentine.
La guerre des ordures, comédienne et assistante à la mise en scène, écriture et mise en scène Carlos María Alsina, Argentine.
Camalma, travail pluridisciplinaire dirigé par Emiliano Alonso, Argentine.
Le Marin, de Fernando Pessoa, mise en scène Emiliano Alonso, Argentine.
Autobiographie non autorisée, création collective, 1^{er} Festival de l'humour au théâtre de Buenos Aires, Argentine.
Les naufragés du Fol Espoir, création collective mi écrite par Hélène Cixous sur une proposition d'Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil

LA COMPAGNIE TODA VÍA TEATRO

La compagnie Toda Vía Teatro naît spontanément en Argentine, en 2004, au cours du travail de création de la pièce Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour s'épargner la pénible tâche de vivre écrite et mise en scène par Paula Giusti. Cette présentation subjective et ludique est une introduction à la vie et à l'œuvre de Fernando Pessoa. Le spectacle a été joué en Argentine, en Espagne lors du Festival de Otoño, en Italie et en France lors du Festival Premiers Pas.

Le projet de création de La trilogie d'Agota Kristof réunit des comédiens d'horizons différents, apportant la richesse d'une entité multiculturelle. Ils partagent le goût d'un théâtre où la poésie imprègne le texte, la forme et les rapports avec le public, où texte et langage du corps se prononcent avec la même force; chacun d'eux vise à trouver sa place exacte sur la scène, dans une dynamique nouvelle entre le contenu et les formes.

La recherche de Toda Vía Teatro se rapproche davantage d'un théâtre de convention et de stylisation que d'une quête partant du naturalisme ou de la psychologie.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

ANNE BARBOT

Assistante mise en scène

Elle débute sa formation à l'école Dullin avant de rejoindre l'école du Studio d'Asnières, dont elle intègre la Compagnie en 2001.

En 2005, elle achève sa formation à l'école Lecoq.

Elle adapte et met en scène La femme d'un autre et le mari sous le lit de Dostoïevski, La noce de Tchekhov, La reine des neiges, adaptation du conte d'Andersen, Shitz de H. Levin et 3 ciné-contes d'Edwige Bage.

Elle co-fonde la compagnie Ahuri théâtre : à côté des spectacles burlesques joués à Tokyo, Osaka et Kyoto, elle y débute la danse traditionnelle japonaise (Nô) et le tate do, et intervient à l'université de Tokyo toho gakuen drama school sur « Le corps en jeu et la notion de Temps ».

Leur dernière création Yabu No Naka : Distruthed, inspiré de R. Akutagawa, a été joué au Sétagaya Public Theatre à Tokyo en 2009.

Anne Barbot créera avec le Théâtre Romain Rolland « Yvonne princesse de Bourgogne » de W.Gombrowicz en novembre 2011.

MYRIAM AZENCOT

Collaboratrice artistique

Comédienne et metteur en scène elle participe au projet artistique du Théâtre du Soleil, de 1981 à 2002, et joue entre autre dans les créations suivantes Richard II de Shakespeare, Norodom Sihanouk, L'Indiade, La ville parjure, Tambours sur la digue de H. Cixous, Tartuffe de Molière. Par la suite elle travaille avec Cécile Garcia-Fogel Foi, Amour, Espérance et Christophe Rauck dans Le Dragon d'Evgueni Schwartz, Le Révizor de N. Gogol et dernièrement Têtes rondes et têtes pointues de B. Brecht. Au cinéma, elle tourne notamment, sous la direction d'Ariane Mnouchkine et de François Ozon Ricky.

En tant que metteur en scène, elle porte à la scène les textes d'Hanok Levin Un couple heureux, Une laborieuse entreprise de Tchekhov, de B. Srbljanovic, de K. Mansfield et crée aussi un spectacle jeune public.

COMÉDIENS

DOMINIQUE CATTANI

Dominique Cattani, comédien et pédagogue se forme aux Arts et Métiers du Spectacle à l'Université d'Aix en Provence. Il débute en tant que comédien avec plusieurs compagnies marseillaises : In pulverem Reverteris, Les foules du dedans, Cithéa autour du répertoire classique et contemporain. Parallèlement, il s'intéresse à la manipulation de marionnettes et d'objets et il conçoit et interprète *Son of a gun* d'après les nouvelles de C. Bukowsky. Son parcours, basé sur diverses formes théâtrales, l'amène à suivre des stages avec Julie Brochen, Omar Porras, Linda Wise, Catherine Germain. En 2002, il intègre la compagnie Philippe Genty en tant que comédien et dirige divers stages basés sur le mouvement et la marionnette.

NATHALIE FRANENBERG

Nathalie Franenberg, comédienne, marionnettiste, fait des études de Lettres et commence à développer une activité de pédagogue et de metteur en scène auprès de groupes d'adolescents. Elle se forme ensuite aux Arts du Spectacle à la Sorbonne Nouvelle, s'initie à la marionnette auprès de François Lazaro et monte sous sa direction *Altercation*, un spectacle de pantins qu'elle joue au Festival *Clasticages* de Clichy. Elle participe à plusieurs spectacles dirigés par Marco Candore, avec la compagnie *Vous êtes ici*, dont *La ferme des animaux*, adaptation du texte d'Orwell, *Joco fête son anniversaire* de Roland Topor, *La Machine à conter*, montage aléatoire de textes. Depuis 2006 elle travaille également avec Anca Visdei, auteur dramatique, et elle jouera dans sa pièce *Toujours ensemble* avec la compagnie *La Skena*.

LOUIS FORTIER

Louis Fortier quitte le Québec il y a une dizaine d'années pour s'installer à Paris où il étudie sous la direction de Jacques Lecoq, puis devient de 1999 à 2003 assistant de Mario Gonzalez au CNAD et à la mise en scène. Il fait partie du *Teatro Malandro*, dirigé par Omar Porras, pour la création de *Maître Puntilla et son valet Matti*, de B. Brecht. En 2005, il répond à une commande de l'auteur sud-coréen Roh Kyeong-Shik et crée, en Corée du Sud, une adaptation clownesque de la tragi-comédie *Le train pour Séoul*, dont il assure le rôle principal ainsi que la direction d'acteurs. Ce spectacle a fait l'objet d'une tournée sud-coréenne en 2008. Au cinéma, Louis Fortier se voit récemment confié le rôle principal du film *Sun*, second long-métrage du réalisateur italien Mario Feroce.

SONIA ENQUIN

Sonia Enquin, danseuse et comédienne d'origine argentine, fait ses études au Théâtre San Martin et rejoint la compagnie dirigée par Oscar Araiz. Elle travaille en même temps avec plusieurs compagnies de théâtre en Argentine. En 1995 elle part à New York comme boursière auprès de Trisha Brown et travaille au *Mouvement Research Project*. Deux ans après elle s'installe en France où elle travaille avec *La Fura del Baus*, *Laura Scozzi*, *Colline Serreau*, *Philippe Genty* et *Felix Ruckert*. Elle se forme à la *Méthode Feldenkrais*. Son intérêt pour le théâtre l'amène à suivre plusieurs stages de théâtre et de clown avec Omar Porras et Fred Robbe et de danse avec Wim Vandekeybus.

FLORENT CHAPELLIÈRE

Florent Chapellière, après des études théâtrales au CNR de Rouen ainsi qu'à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges, où il travaillera notamment avec M. Didym, P. Pradinas, C. Stavisky ou E. Pommeret, se forme au débat théâtral avec la Cie *Entrée de jeu*. Parallèlement, il joue dans des pièces telles *Supermarché* de B. Srbljanovic (Cie *Joli Collectif*), *Je ne pense pas au futur...* de J-F Bourinet ou *Qui suis-je?* de T. Gornet ou *Le canard sauvage* d'Ibsen (Cie *Théâtre Déplié*). Il s'essaie à la mise en scène avec *Thésée* de M. A. Perera et à l'écriture de spectacle, *B'Rêves de Sciences*.

LAURE PAGÈS

Laure Pagès, comédienne, clown et pédagogue, se forme au théâtre à l'université, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle suit plusieurs stages professionnels en théâtre (avec Ariane Mnouchkine, Thomas Pratkanis, Jos Houben, Paola Rizza), en clown (avec Michel Dallaire, Gabriel Chame Buendia), en mouvement (avec Yves Marc et Claire Heggen). Son parcours est pluridisciplinaire et jalonné d'expériences théâtrales diverses : spectacles *Jeune Public*, créations collectives mêlant jeu, chant et danse, pièces du répertoire contemporain, jeu masqué (avec le Théâtre du Kronope). Elle porte une attention particulière à un jeu axé sur le mouvement ; elle est très attachée au métissage des arts, à la rencontre de différentes disciplines, notamment du clown et du mouvement. Par ailleurs, elle est intervenante-théâtre en milieu scolaire, dans le cadre du Théâtre de la Tête Noire.

COMÉDIENS (SUITE)

LUCIANA VELOCCI SILVA

Luciana Velocci Silva est d'origine brésilienne; à son arrivée en France, elle travaille avec le metteur en scène brésilien Ronaldo Nogueira dans L'homme qui calculait de Saci Pereré. Puis, elle poursuit sa formation à l'École de Montreuil de Philippe Gaulier et participe à des stages auprès d'Ariane Mnouchkine, Myriam Azencot, Hélène Cinque, Guy Freixe et Serge Poncelet.

Elle travaille avec la Cie 1200 Tours/minute dirigée par Pierre Letessier, avec le Théâtre de l'Épée de Bois dans La maison de Bernarda Alba de F. G. Lorca; elle joue dans Ba-Ta-Clan de J. Offenbach.

Comédienne au Théâtre du Miroir, elle joue dans Carmen et Lisistrate dirigé par Yann Denécé, et dans Une laborieuse entreprise, mis en scène par Myriam Azencot. Elle poursuit également son travail avec la Cie L'Instant d'une Résonance, et joue dans Le Gigot qui pleure de Daniil Harms, dirigée par la comédienne et metteur en scène Hélène Cinque.

FLORIAN WESTERHOFF

Florian Westerhoff, comédien, se forme à l'école Claude Mathieu à Paris, puis joue en Bretagne avec la compagnie Aquilon, dirigée par Amélie Porteu. Il travaille dans Oedipe Tyran de Sophocle sous la direction de Benno Besson à la Comédie Française.

Il a tourné dans plusieurs courts métrages d'élèves de la Fémis et de réalisateurs indépendants, et enregistré des fictions sonores pour la chaîne télévisée Arte et pour la Maison de la Radio.

Il se forme également à la fabrication et au jeu du masque auprès de Jean-Marie Binoche.

ISABELLE TURSCHWELL

Isabelle Turschwell joue sa première pièce professionnelle dès 17 ans, un bac Théâtre en poche; et entre parallèlement à l'École Claude Mathieu. Depuis ces 18 dernières années, elle ne cesse d'alterner des rôles pour le théâtre et la comédie musicale. Elle passe notamment trois ans dans la troupe d'Omar Porras avec laquelle elle fait le tour du monde et joue, entre autre, sous la direction de Daniel Mesguich et Jérôme Savary.

Après ces années passées sur les planches, Isabelle, fait sa première apparition à l'écran au côté d'Anny Duperey dans Une famille formidable.



FROGGY DELIGHT
MM

“PAULA SIGNE UN SPECTACLE MAGNIFIQUE, ENVOÛTANT, INTRIGANT ET SINGULIER.”

TÉLÉRAMA SORTIR
semaine du 22 au 28 octobre 2008
Les choix de la semaine · TT
Une ou deux caisses de bois, cinq ou six valises quelques bougies et surtout une belle équipe de comédiens suffisent à la jeune metteuse en scène d'origine argentine Paula Giusti pour faire un théâtre d'images diablement fortes, comme un conte cruel avec sorcières, forêt profonde et petits enfants... sur scène tous les personnages sont dédoublés, parfois manipulés comme des pantins dans un univers déshumanisé. C'est très singulier, avec des personnages joués et dessinés comme dans un film d'animation. On pense à “Persepolis”

L'HUMANITE
12 juillet 2011
Tout naturalisme a été soigneusement évincé du jeu. Paula Giusti fait le choix de doubler chaque personnage de son jumeau – les comédiens étant grimés -, tandis que les deux vrais jumeaux de la fable sont des actrices agies à vue par un manipulateur comme des marionnettes. Ces deux enfants aux yeux écarquillés devant l'horreur du monde sont dans une perpétuelle opération de survie avec les moyens du bord. Ils s'en tireront non sans cruauté. Tout est travaillé au petit point, avec un grand sens du spectacle. On voit double tout le temps parce que l'épouvante se multiplie sans cesse.

L'EXPRESS
Laurence Liban
20 juillet 2011
Mise en scène par l'argentine Paula Giusti, la pièce se donne sur un grand plateau nu, nimbé d'une lumière crépusculaire. Une valise, des bougies, des machins, des tissus, et tout est là. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, est assuré par une bande de comédiens qui passent d'un rôle à l'autre sans prendre le temps de dire ouf, des comédiens qui vous regardent droit dans les yeux avec un sourire de joie féroce. Interprétés par deux formidables actrices au maquillage expressionniste, les jumeaux sont là, à deux pas des spectateurs, pantins humains manipulés comme des marionnettes à taille humaine par un troisième comédien. Et presque tous les autres personnages sont dédoublés : si ce n'est toi, c'est donc ton frère... On est happé par cette danse du mal en train de se faire. Du très, très bon théâtre.

LA PROVENCE
Fabien Bonnioux
27 juillet 2011
Résolument, il est possible de fabriquer des images qui s'accrochent à la rétine mémorielle du spectateur sans avoir recours à de freluquets artifices. C'est le cas de Paula Giusti, formidable metteur en scène de « Le Grand Cahier », [...]. Grâce aux neuf comédiens à l'unisson, elle fabrique, sur le canevas d'un récit froid et factuel, une liturgie païenne d'une exponentielle candeur. [...] Avec si

FIGARO
Armelle Héliot
“IL Y A COMME AU SOLEIL, UN ENGAGEMENT SANS TIÉDEUR, LA CERTITUDE QUE LE THÉÂTRE EST UN TOUT.”

peu, la compagnie Toda Via nous prend par la main pour nous embarquer dans un expressionnisme vivifiant et racé. L'une des plus grandes et belles réussites de ce Festival Off 2011.

LA CROIX
Didier Méreuze - juillet 2011
S'emparant du Grand Cahier, premier volet de la trilogie de la Hongroise Agota Kristof, l'Argentine Paula Giusti signe, au Théâtre des Lucioles, un spectacle d'une puissance et d'une délicatesse rares, à l'enseigne de sa compagnie Toda Via. Un conte drolatique et cruel où les humains ne sont que des marionnettes emportées par la folie du temps.

FIGARO
Armelle Héliot
Figaro blog
le 17 octobre 2008
Paula Giusti et ses comédiens se souviennent-ils d'un théâtre qu'ils n'ont d'ailleurs sans doute pas connu “pour de vrai”, celui 8

de Tadeusz Kantor. Ainsi, plus largement, empruntent-ils à une esthétique d'Europe de l'Est, leur vocabulaire (...) L'intérêt de cette première partie de la trilogie réside dans le travail scénique lui-même. La manière dont les comédiens passent d'un rôle à l'autre, la manière dont ils disposent à vue les éléments du décor qui jouent à cour, des pages de musique dont certaines sont empruntés à Jean-Jacques Lemêtre, indissociable des créations d'Ariane Mnouchkine, tout est maîtrisé cohérent et donné avec précision et fluidité. Les acteurs possèdent de belles personnalités et nul ici ne tente de s'imposer contre les autres.

C'est un travail original et vraiment proposé comme celui d'un groupe, d'une troupe. Il y a comme au soleil, un engagement sans tiédeur, la certitude que le théâtre est un tout. (...) Tout est rendu avec sensibilité, intelligence, un grand sens du spectacle. Maquillage, lumière, son, tout est de belle qualité... Une équipe à découvrir et à suivre

FROGGY DELIGHT
MM

Paula Giusti, comédienne, metteur en scène et dramaturge signe un spectacle magnifique, envoûtant, intrigant et singulier, porté par de remarquables comédiens, qui témoigne de sa virtuosité technique et de sa profonde humanité. (...) conçu sous forme de tableaux narratifs, le spectacle, qui s'inscrit dans un registre expressionniste et stylisé, est d'une très belle et originale esthétique et

d'une intense puissance dramatique nimbée d'une poésie rare générée par la parcelle d'humanité que chaque homme recèle en lui et que Paula Giusti a su débusquer et rendre palpable... www.froggydelight.com

LA TRILOGIE D'AGOTA KRISTOF

Partie I
Suite aux 6 représentations au Théâtre du Soleil, mai 2008

Une émouvante mécanique des corps...

Que l'on connaisse ou non l'œuvre d'Agota Kristof, ..., le travail de la Compagnie Toda vía teatro est une véritable découverte. À la férocité du texte, qui décompose de manière clinique le processus de déshumanisation de deux frères jumeaux pris dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, la mise en scène de Paula Giusti répond brillamment, en mobilisant ce qu'il y a de plus humain en l'homme : l'art sous toutes ses formes. Contre la barbarie, l'artiste incarne la résistance et la vie.

Pour ce projet ambitieux, Paula Giusti réunit de jeunes comédiens d'origine multiculturelle – argentine, brésilienne, allemande, française – qui excellent dans la maîtrise de plusieurs disciplines : la danse, la musique, le chant, le travail de marionnette. Sous le maquillage – expressif, expressionniste, qui rappelle le théâtre oriental, cher à Ariane Mnouchkine – on devine le travail exigeant du masque et le plaisir partagé du jeu. On pense à l'univers, baroque et burlesque,

d'Omar Porras. Paradoxalement, pour dire la réalité de la guerre, Paula Giusti revendique une esthétique non naturaliste, qui emprunte les chemins les plus inattendus : dans la précision chorégraphique des déplacements ou dans la composition de photographies de groupe, les comédiens ne sont jamais loin du clown ou de la commedia dell'arte. Une stylisation assumée, assurée, qui réveille notre imaginaire. (...)

Estelle Gapp
www.lestroiscoups.com

L'ensemble est extrêmement fluide, dans une mise en scène presque chorégraphique et syncrétique qui utilise de manière judicieuse toutes les disciplines, du masque à la comédie en passant par la marionnette et le théâtre épique. (...)

A cet égard, les deux jumeaux, interprétés par Oriane Varak et Laure Pagès qui réalisent une belle prouesse physique, sont traités comme des marionnettes (...) savamment manipulées par Dominique Cattani, le comédien qui joue le rôle du narrateur, ce qui, tout en introduisant un élément de distanciation, leur donne une intensité émotionnelle accrue. (...)
MM
www.froggydelight.com

----- AUTOUR DE LA STRATÉGIE LA PLUS INGÉNIEUSE POUR S'ÉPARGNER LA PÉNIBLE TACHE DE VIVRE

Suite au Festival de Otoño, Madrid

(...) le spectacle est aussi bon et confondant que son titre. Pessoa apparaît sous 4 personnages différents, et cet "excès de Moi" lutte sans cesse pour la priorité. Paula Giusti traduit cela dans un langage corporel joyeux et détendu, qui tient tout en équilibre, et qui fait de ce joli petit spectacle une sorte de drogue initiale pour futurs toxicomanes de l'œuvre de Pessoa (...). Renate Klett (Allemagne)
www.nzz.ch

(...) la fidèle recherche de Paula Giusti réussit à créer l'atmosphère d'un rêve métaphysique, grâce à une scénographie aussi simple qu'efficace.
Leonardo Vilei (Italie)
www.dramaturgia.it
Suite à la tournée en Argentine

(...) la pièce déborde d'une poésie exquise et nous invite encore à rêver, ce qui peut s'interpréter comme une vraie stratégie pour vivre ou s'épargner de le faire.
Jorge Figueroa (Argentine)
Gaceta Tucuman

Suite au Festival "Premiers Pas", Théâtre du Soleil, Paris

« [...] La délicatesse, l'intériorité, la légèreté rapide, alliées à la profondeur, la force précise du dessin des corps, la simplicité de l'ensemble et en même temps l'humour, la versatilité, bref la théâtralité fraîche mais déjà très mûre de votre travail à tous, m'a vraiment surprise et émue [...] »

Ariane Mnouchkine (France),
lettre adressée à Paula Giusti

**THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND**

18 rue eugène varlin
94800 villejuif
www.trr.fr

RÉGIS FERRON
01 49 58 17 03
r.ferron@trr.fr

CHARLOTTE SPIRE
01 49 58 96 57
c.spire@trr.fr